

LES CIRCUITS COURTS DU WEB (5)

# Ces Bâlois qui sont fans d'Alsace (et qui le montrent)

**Chose a priori étonnante, l'Alsace peut compter sur un noyau fidèle de supporters bâlois. Ils sont moins turbulents que les ultras du foot et réussissent à s'exprimer via le web. Un exploit quand on sait que la plupart d'entre eux mettent le papier en avant.**

Entre Bâle et l'Alsace ne coule pas la Manche. De même que Bâle n'est pas la perle de l'Albion. Au contraire, les Bâlois sont empreints d'empathie pour les Alsaciens : ils nous accordent des salaires mirobolants, nous offrent (en partie) des rails de tram, sauvent nos maisons alsaciennes pour les refonder à Allschwil quand ils ne soutiennent pas les programmes immobiliers locaux en y achetant des duplex avec vue sur le Rhin, démontent leurs sous dans nos restaurants et se gavent de notre folklore ainsi que de la richesse culturelle qu'offre notre région.

Enfin les historiens vous rappelleront que l'évêché de Bâle régnait, pour ainsi dire en maître, sur une partie du Sud Alsa-



De gauche à droite : Hugo Neuhaus-Gétaz, Robert Heuss et Hans-Jörg Renck. Photo DNA/J.-F.O.

« Même si les prix français ont augmenté, il y a toujours un attrait pour la culture qui est d'une diversité étonnante, ce qui n'a rien à voir avec la Suisse du Nord-Ouest. »

**Robert Heuss, président des Amis de l'Alsace**

ce et qu'à la suite du dépeuplement de l'Alsace au XVII<sup>e</sup> siècle, de nombreux Suisses, alors gagnés par la pauvreté, y ont trouvé une nouvelle prospérité (ils doivent se mordre les doigts, aujourd'hui).

## « Un capital sympathie »

Il y avait également autrefois un bus qui partait de la gare de Bâle et faisait découvrir à ses passagers éberlués les merveilles de l'Alsace, racontent certains d'entre eux avec encore des étoiles dans les yeux.

Mieux : à Bâle depuis 1985, il

se trouve une association qui promeut l'Alsace et son dialecte. L'association culturelle des Amis de l'Alsace à Bâle. Nous n'en demandons pas tant ! C'est l'ouverture de l'Écomusée d'Alsace qui a précipité cette construction, puisque cette initiative a suscité de nombreuses adhésions au-delà de la frontière franco-suisse. Quand on vous disait que les Bâlois aiment notre région !

C'est vrai que l'Alsace suscite un vrai capital sympathie auprès des Bâlois. Même si les prix français ont augmenté, il y a toujours un attrait pour la

culture qui est d'une diversité étonnante, ce qui n'a rien à voir avec la Suisse du Nord-Ouest. Ainsi tous les mois, nous remplissons un bus avec nos membres pour visiter votre région », assure Robert Heuss, président des Amis de l'Alsace depuis 2007.

## Un intérêt mù par le partage de la même langue

Ancien chef de la chancellerie du canton de Bâle-Ville, il est un allié de poids pour la région. De même que les 450 membres

de l'association (au plus fort du mouvement).

« Les liens qu'entretiennent nos membres avec l'Alsace ne sont pas si profonds que cela. Si nos membres viennent, c'est en premier lieu pour une question de contact social, il s'agit souvent de personnes âgées isolées. Dans ce cas, l'Alsace n'est pas un but mais un moyen, tempère un autre membre, Hugo Neuhaus-Gétaz. Mais nous souhaitons, malgré cela, approfondir nos contacts avec l'Alsace en raison de nos liens historiques et aussi parce que beaucoup de nos membres aiment le dialecte

alsacien. Et pour cause : c'est de l'alsacien que l'allemand est également parlé chez nous ! »

Derrière l'adhésion culturelle de l'association à cette belle Alsace, apparaît un objectif bien plus approfondi, mû par ses membres les plus actifs : « Nous nous intéressons à la politique dialectale, nous voulons que ce dialecte ne disparaisse pas, car notre vision de cette région des Trois frontières, ce Dreiland, c'est qu'elle ait une langue commune, l'«alémanique», poursuit Robert Heuss. « C'est notre cheval de bataille », insiste une autre figure de proue de l'association, Hans-Jörg Renck.

## Le papier d'abord

Et pour promouvoir des idées, il faut des supports. En matière de communication, l'association a dû se mettre au web, presque à contrecoeur, au début. L'idée s'est imposée en 2007. Un premier site a vu le jour, piloté par Hugo. Il a été dépeuplé et adapté aux nouvelles contingences liées aux smartphones en 2020.

Faill particulier, la gazette trimestrielle éditée par l'association a toujours le dessus sur le web, en termes de contenu et de dynamique éditorial. « En revanche, on peut lire la gazette en PDF sur notre site [elassac-freunde-basel.ch], qui est plutôt pensé comme un outil de communication interne », défend son webmaster.

La gazette contient des textes et des poésies en alémanique. Elle serait plus adaptée à l'âge moyen des Amis de l'Alsace. Le site internet en revanche, est plutôt dédié aux jeunes générations. Avec ce challenge de les y faire venir, et peut-être également de donner au web un rôle plus moteur ?

Jean-François OTT